Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 29 (2014)
Heft: 6

Vorwort: Éditorial
Autor: Schibler, Boris

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

éditorial

Le vandalisme culturel: un crime contre l'humanité

Le 31 octobre dernier, la Commission de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC) du Conseil national a déposé une motion chargeant le Conseil fédéral d'interdire immédiatement le commerce de biens culturels en provenance de Syrie ou d'Irak et de mettre en place un refuge pour le patrimoine culturel de ces pays (voir les Actualités de la politique culturelle, p. 57). Dans sa prise de position du 19 novembre, le Conseil fédéral propose d'accepter cette motion. Depuis des années, l'instabilité politique en Syrie et en Irak favorise les fouilles illicites et les pillages de musées. La progression sur le terrain de l'organisation terroriste de l'«Etat islamique» aggrave encore la situation.

Assurément, les souffrances que les conflits du Proche-Orient causent aux habitants de la région sont encore plus graves que la perte de biens culturels. Pourtant, la destruction du patrimoine culturel est aussi dirigée contre les êtres humains: si cette stratégie terroriste vise la société dans son ensemble plutôt que l'individu, elle n'en est pas moins dévastatrice. Le patrimoine culturel représente en effet la base commune sur laquelle une société se fonde, il est une expression de son caractère pluriel et de la diversité des influences qui l'ont modelée. Les valeurs du pluralisme et la cohabitation harmonieuse des différentes confessions et des diverses cultures ne sont pas à l'avantage des idéologies extrémistes. Les destructions commises par l'«Etat islamique» confirment ainsi l'importance du patrimoine culturel pour une société moderne et éclairée.

Le terrible vandalisme culturel qui sévit en Syrie et en Irak, pays qui abritent un des berceaux de la culture mondiale, est un crime contre l'humanité tout entière, il nous touche également. On ne peut donc que souscrire pleinement à la motion de la CSEC du Conseil national. Espérons que nos autorités passeront rapidement des paroles aux actes, de sorte que soit sauvé ce qui peut encore l'être: pour le patrimoine culturel, pour la cohésion sociale des pays en question et contre le terrorisme.

Boris Schibler
Rédacteur du Bulletin NIKE

Kulturvandalismus – Verbrechen gegen die Menschheit

Am 31. Oktober dieses Jahres hat die Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur (WBK) des Nationalrats eine Motion eingereicht, in der sie den Bundesrat beauftragt, umgehend ein Handelsverbot für Kulturgüter aus Syrien und dem Irak sowie einen «Bergungsort» für Kulturgut aus diesen Ländern einzurichten (vgl. Kulturpolitische Aktualitäten, S. 57). In seiner Stellungnahme vom 19. November beantragt der Bundesrat die Annahme der Motion. Die politisch instabile Situation in Syrien und dem Irak begünstigt schon seit Jahren Raubgrabungen und Plünderungen von Museen. Der Vormarsch der Terrororganisation IS verschärft diese Problematik zusätzlich.

Es ist gewiss richtig: Das menschliche Leid, das die Konflikte im Nahen Osten verursachen, ist schlimmer als der Verlust an Kulturgut. Doch auch die Zerstörung des kulturellen Erbes richtet sich gegen die Menschen. Dieses terroristische Mittel zielt mehr auf die Gesamtgesellschaft als auf das Individuum, ist aber genauso verheerend. Kulturgut bildet das gemeinsame Fundament, auf dem eine Gesellschaft verankert ist. Es ist ein Ausdruck ihrer Vielfalt und der Einflüsse, die sie konstituieren. Pluralistische Werte und ein friedliches Zusammenleben unterschiedlicher Bekenntnisse und Kulturen sind nicht im Sinne radikaler Ideologien. Die Zerstörungen des IS bestätigen somit die Bedeutung des kulturellen Erbes für eine moderne, aufgeklärte Gesellschaft.

Der schwere Kulturvandalismus in Syrien und dem Irak, wo sich eine Wiege der Weltkultur befindet, ist ein Verbrechen gegen die gesamte Menschheit – er trifft auch uns. Darum ist die Motion der nationalrätlichen WBK sehr zu begrüssen. Und es ist zu hoffen, dass dem Auftrag bald Taten folgen werden, so dass gerettet werden kann, was noch zu retten ist – für das kulturelle Erbe und den gesellschaftlichen Zusammenhalt in den betroffenen Ländern und gegen den Terror.

Boris Schibler
Redaktor NIKE-Bulletin